

HENRI-HUBERT MOLLARET

Jean-Michel Alonso ¹

Le Professeur Henri Mollaret s'est éteint à 85 ans, le 11 juillet 2008.

Il a eu une longue carrière de chercheur et d'enseignant à l'Institut Pasteur, de 1952 à 1990, et est une grande figure de la bactériologie des agents pathogènes majeurs, tels que le bacille de la peste, des yersinioses entériques, de la tularémie, des pasteurelloses, *etc.*

Après des études médicales, incluant des fonctions d'interne à l'hôpital de l'Institut Pasteur en 1943 et 1944, il a intégré officiellement l'IP en tant que boursier dans le service de Microbiologie générale auprès de J. Dumas de 1952 à 1957, puis fréquenté les laboratoires des Anaérobies que dirigeait A.R. Prévot et des Leptospires de B. Kolochine-Erber, avant de rejoindre le service de la Peste de G. Girard puis M. Baltazard, service qu'il allait à son tour diriger à partir de 1971.

Ce parcours inaugural auprès de grands maîtres pasteurien allait faire d'Henri Mollaret, un des plus grands bactériologistes de sa génération. Nommé Professeur des Universités en Bactériologie à la Faculté de Médecine de Paris-Ouest, puis Professeur à l'Institut Pasteur et responsable du Cours de bactériologie systématique où il succédait à M. Piéchaud, et du Cours d'épidémiologie où il prenait la suite de M. Baltazard, il allait transmettre, à son tour, ses vastes connaissances à des générations de médecins, de vétérinaires, de scientifiques, *etc.*

Homme de vaste culture, son approche scientifique était celle d'un naturaliste, associant l'analyse la plus approfondie du micro-organisme infectieux et de ses caractéristiques pathogéniques à celle des éléments de son contexte naturel et ses relations avec les autres composants de l'écosystème. Ses travaux sur la peste sont remarquables à cet égard. Elève direct de M. Baltazard, il a développé avec lui et Y. Karimi, à l'IP de Téhéran, l'hypothèse sur la conservation endogée du bacille de la peste entre les poussées épizootiques, c'est-à-dire les capacités de survie de ces bactéries dans les terriers et la contamination des rongeurs fouisseurs repeuplant ces lieux dévastés, expliquant ainsi la pérennisation des foyers invétérés. De même, ses études sur la tularémie, également appelée pseudo- peste, ses modes de transmission et ses vecteurs, les hôtes réservoirs sauvages, *etc.*, sont de notoriété internationale, surtout après que les menaces bioterroristes aient réactivé l'importance de ces thématiques. Grand spécialiste de la pseudotuberculose et découvreur de l'espèce nouvelle *Yersinia enterocolitica*, une de ses contributions les plus importantes à la santé publique est sans doute la description des adénites mésentériques pseudo-tumorales ; description qui allait permettre, grâce à ce diagnostic différentiel, d'écarter celui de tumeur cancéreuse et épargner au patient l'amputation chirurgicale ainsi que chimio- et radiothérapies aux conséquences très lourdes.

Henri Mollaret, médecin scientifique et homme de vaste culture, était passionné d'histoire des sciences et de la médecine. Avec Jacqueline Brossollet, son assistante, il a publié de nombreux ouvrages de référence sur la peste et sur Alexandre Yersin, découvreur du bacille responsable.

Ses nombreux élèves gardent de lui le souvenir du patron passionnant et joyeux, capable de stimuler de nombreuses vocations de jeunes chercheurs, et du grand humaniste.



¹ Chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, Ex-chercheur dans l'Unité d'Henri Mollaret